



# **Les principaux défis liés à la recherche en langue seconde au Canada**

Larry Vandergrift, PhD  
Institut des langues officielles et du  
bilinguisme  
Université d'Ottawa



# Principaux défis

- Pénurie d'enseignants
- Qualifications des enseignants
- Manque de prestige du FLS
- Revitalisation des programmes de français de base
- Instruction intensive en français de base
- Équilibre aisance/justesse en immersion française
- Ressources pédagogiques en immersion française
- Adoption de mesures d'évaluation communes
- Inclusion des allophones en FLS



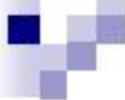
# Pénurie d'enseignants

- Pénurie importante d'enseignants de FLS, surtout dans les programmes de base
- De nombreux enseignants quittent le français de base pour l'enseignement de l'immersion ou d'autres matières
- Une étude récente a révélé que près de 40 % ont songé à quitter l'enseignement du FLS dans les douze mois précédents



# Défis auxquels les enseignants de FLS doivent faire face

- maîtrise du français
- qualités de pédagogue
- connaissance des méthodes expérientielles et interactives d'enseignement des langues secondes



# Profil de compétences des enseignants

- Décrire les connaissances, les qualifications et l'expérience souhaitables chez les enseignants de FLS
- Parvenir à une conception commune de l'auto-évaluation, de l'évaluation et de la révision des programmes, de la formation et du recrutement des enseignants, et du perfectionnement professionnel
- L'ACPLS/CASLT travaille actuellement à l'élaboration d'un profil et sur les pistes qui s'offrent aux enseignants



# **Français de base :**

## **revitalisation du programme**

- Les attitudes négatives à l'égard du français (français de base en particulier) minent le moral des enseignants, qui se sentent marginalisés
- Nécessité d'une étude nationale sur le français de base
  - pour réévaluer l'enseignement du français de base
  - pour réévaluer ce qui y est enseigné et comment



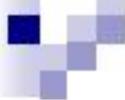
# Manque de prestige du FLS

- Des attitudes négatives ont été documentées depuis longtemps
- Les décideurs politiques, les surintendants, la direction des écoles et les conseillers d'orientation ont besoin d'être plus informés concernant l'importance de la dualité linguistique pour la société canadienne
- Besoin d'une campagne de publicité pour faire changer les attitudes du public
- L'exemple du Conseil scolaire Edmonton Public illustre que l'on peut faire changer les choses



## **Français de base : intensité de l'enseignement**

- Des tranches de temps plus longues peuvent avoir des effets bénéfiques sur les résultats des élèves de français de base
- Il serait pertinent de considérer de nouveaux types de programmes tels que le français intensif



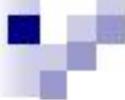
# Français/anglais intensif

- Programme en vigueur au Québec depuis de nombreuses années, mais qui représente une initiative relativement récente dans les autres provinces
- Répartir le curriculum de 5<sup>e</sup> année sur une moitié de l'année scolaire
- Apprentissage basé sur les tâches expérientielles et développement des habiletés en langue seconde l'autre moitié de l'année scolaire
- Excellents résultats des points de vue acquisition linguistique et motivation



# **Immersion française : Ressources**

- un immense mécontentement quant à la place accordée à la culture francophone dans le matériel didactique
- nécessité urgente de créer du matériel pédagogique adapté au niveau des élèves
- la quantité et la qualité des ressources de bibliothèque et des logiciels ont été jugées médiocres.



# **Immersion française:**

## **Aisance vs Précision et justesse**

- Défi d'encourager l'aisance, la facilité d'expression, tout en développant la justesse dans l'expression
- Les élèves d'immersion française possèdent une grande aisance comparés aux élèves de français de base; toutefois, de nombreuses erreurs ne sont pas corrigées et elles finissent par se fossiliser
- Besoin de recherches en salles de classe, pour déterminer les types de rétroaction les plus efficaces pour la production orale et écrite



# **Un cadre national pour les langues : une nécessité**

- Il n'existe pas de programme commun d'enseignement des langues secondes au Canada.
- Il n'existe pas d'outil commun permettant d'assurer un contrôle objectif des progrès réalisés dans ce domaine
- Il n'existe pas de cadre permettant d'établir des paramètres communs pour décrire et mesurer la compétence linguistique; par exemple, pour décrire ce que c'est que le bilinguisme fonctionnel et pour déterminer si un étudiant a atteint ce niveau



# **Cadre de référence commun pour les langues: Le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR)**

- Il pourrait être utilisé par chaque province et chaque territoire comme point de référence pour l'enseignement des langues et l'évaluation, sans devoir imposer un programme d'enseignement, une méthode pédagogique ou une norme en particulier
- Il pourrait faciliter un rapprochement entre les systèmes d'enseignement formel, les employeurs et les institutions culturelles de partout au Canada et, au-delà, sur la scène internationale



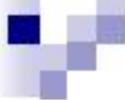
# **Cadre national pour les langues : Avenir**

- Approbation par le Conseil des ministres de l'Éducation du Canada (CMEC) comme projet pancanadien
- Ateliers et dissémination aux enseignants au Canada (par leur site web), par l'entremise de l'ACPLS/CASLT
- Projets dans différents gouvernements provinciaux et territoriaux
- Harmoniser les cadres utilisés actuellement au Canada avec le CECR
- Examiner la possibilité d'intégrer les descripteurs de niveaux du CECR au recensement



## **Allophones dans les programmes officiels de langue seconde : politique actuelle**

- Le plus souvent, les politiques nationales et provinciales/territoriales ne donnent pas accès aux programmes de FLS aux élèves allophones
- On encourage les élèves allophones à développer d'abord des habiletés langagières en anglais
- La décision d'exclure ces élèves repose le plus souvent sur une intuition ou des ouï-dire, et non sur des recherches empiriques



## **Allophones dans les programmes officiels de langue seconde : potentiel**

- Les allophones sont davantage en faveur de la dualité linguistique que les anglophones
- La recherche a démontré que les élèves allophones veulent apprendre le français, qu'ils ont l'appui de leurs parents, et que ces élèves peuvent réussir dans un programme de français
- Ces informations doivent être communiquées aux décideurs politiques



# Principaux défis : résumé

- Pénurie d'enseignants
- Qualifications des enseignants
- Manque de prestige du FLS
- Revitalisation des programmes de français de base
- Instruction intensive en français de base
- Équilibre aisance /justesse en immersion française
- Ressources pédagogiques en immersion française
- Adoption de mesures d'évaluation communes
- Inclusion des allophones en FLS